

MARCEL BASCHET (*Gagny, 1862 - Paris, 1941*), D'APRÈS

Portrait de Claude Debussy à la Villa Médicis - XX^e siècle

Fusain et estompe sur papier

Inv. 2022.4.1

Commencée en septembre 2025 avec une partition de Debussy, la saison des œuvres du mois dédiée aux nouvelles acquisitions s'achève avec un portrait du compositeur. Le musée célèbre ainsi, comme toujours durant l'été, la naissance du musicien à Saint-Germain-en-Laye le 22 août 1862.

D'une excellente facture bien qu'anonyme, le dessin au fusain et à l'estompe reprend l'un des portraits les plus connus de Claude Debussy. Il a notamment inspiré le peintre Bernard Taurelle, créateur, en 1980, du dernier billet de 20 francs en circulation. « Le plus séduisant des rares portraits peints du musicien », il est l'œuvre de Marcel Baschet, peintre d'histoire et portraitiste, exact contemporain du compositeur.

C'est en 1883 que Baschet, élève à l'Académie Julian puis aux Beaux-Arts, remporte le Prix de Rome de Peinture qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis pour un séjour de deux ans minimum. L'année suivante, Debussy obtient le Prix de Rome de Composition musicale avec sa cantate *L'Enfant prodigue*. N'ayant nulle envie de quitter Paris, il n'arrive à Rome qu'en janvier 1885. La Maison natale Claude-Debussy conserve la photo de groupe qu'il a envoyée à ses parents peu après. Il y a noté les noms de tous les pensionnaires de la Villa, sauf le sien, remplacé, non sans humour, par « L'Enfant prodigue ». Trois peintres y figurent : Louis Fournier (Prix de 1881), Baschet, debout tout à droite, vêtu de blanc, et Henri Pinta (Prix de 1884).

La tradition de la Villa Médicis était que les pensionnaires peintres fassent les portraits de leurs camarades. Pinta et Baschet choisissent donc ce jeune musicien indiscipliné qui ne se plaît guère

à Rome. Son cœur est à Paris et, de ses propres mots, il aurait mieux aimé les chefs-d'œuvre italiens s'ils y étaient aussi. Distant voire maladroit, l'œuvre de Pinta fait toujours partie de la galerie des pensionnaires de la Villa Médicis. Portant la date du Prix de Debussy, 1884, le portrait de Baschet est autrement plus réussi. Avec une étonnante perspicacité, l'artiste saisit le regard à la fois ardent et contenu de son ami musicien. La personnalité passionnée du jeune Debussy, sa détermination et son caractère tout en contrastes transparaissent dans la peinture modelée par de vigoureux coups de pinceau.

En mars 1887, les deux ans à peine écoulés, Debussy rentre en France alors qu'il est d'usage de prolonger le séjour. Par comparaison, celui de Baschet dure plus de quatre ans. Il quitte l'Italie en juin 1887 en emportant avec lui le portrait de Debussy et son esquisse préparatoire aux trois crayons. En 1936, l'artiste réalise une version au pastel qu'il offre au musée du château de Versailles, mais conserve la peinture qui sera donnée par ses héritiers au musée d'Orsay en 1986. L'esquisse est acquise par le Musée de la Musique en 1997. De très grande qualité, mais d'une main différente de Baschet et non signé, le dessin acheté en vente par le musée Ducastel-Vera est peut-être l'œuvre de l'un de ses élèves. Il garde en tout cas intacte toute la force de ce portrait emblématique.

Notice par Alexandra Zvereva,
directrice du musée municipal Ducastel-Vera